

La fusion de Terre Sainte passera par le porte-monnaie

COUP D'ENVOI - Les syndics ont signé hier la convention qui doit réunir les huit communes de l'ouest du district de Nyon. Le statut de ville sera donné à ces villages résidentiels et cosmopolites, pour autant que la population, une fois rassurée sur les finances, dise oui cet automne.

MADELEINE SCHÜRCH

Si les huit communes de la Terre Sainte unissent leur destin, leurs 14 000 habitants formeront une vraie ville à côté de celle de Nyon. Par l'importance de sa population et non par la structure des localités qui la composent. Car, pour l'instant, il n'y a pas de cadre urbain, mais des villages proches les uns des autres, avec chacun son église, son cimetière, son auberge et, comme grand point commun, de vastes zones de villas habitées par des résidents de caractère très cosmopolite et au porte-monnaie plutôt bien garni. «C'est vrai que, dans cette région, la question identitaire ou d'attachement à sa commune d'origine est bien moins marquée que dans les fusions rurales», relève Laurent Curchod, le Monsieur Fusion du canton.

Une vraie homogénéité

Il s'est rendu jeudi soir à Coppet pour la première séance d'information publique organisée pour tous les habitants depuis la finalisation de la convention de fusion, qui sera soumise aux Conseils communaux puis au peuple d'ici à la fin de l'année (lire encadré). Si l'assemblée n'était pas très étoffée en cette belle soirée d'été (un peu moins de 200 personnes), l'enjeu n'a échappé à personne.

Pour les autorités locales, la fusion est une évidence et la région dispose de tous les atouts pour bien la réussir. Les huit communes (Mies, Tannay, Chavannes-de-Bogis, Coppet, Founex, Commugny, Chavannes-des-Bois et Bogis-Bossey) ont déjà «fusionné» depuis des lustres leurs écoles, leurs services du feu ou leurs réseaux d'eau. Leur population est de catégorie socioprofessionnelle quasi identique, essentiellement des propriétaires, et leur niveau financier semblable. Le dernier pas est donc essentiellement politique, dans cette future commune de Terre-Sainte qui s'écrira avec un symbolique trait d'union.

Les questions des habitants l'ont montré: les nouvelles armoiries et le changement de bourgeoisie restent des aspects anecdotiques. Ici, on s'inquiète avant tout des conséquences financières de la fusion et de l'aménagement du territoire. Si personne ne s'est élevé contre le taux d'imposition choisi (63%, soit un petit peu moins que la moyenne actuelle des communes de Terre Sainte), un citoyen a exigé de connaître, avant le vote, le budget précis sur cinq ans de la future commune! Une autre s'inquiétait de la remise en question des plans de zones, une fois sa commune fondue dans la grande. Grands absents du débat: les jeunes, qui semblent peu concernés par ce grand chamboulement. Globalement, face à des autorités très soudées, le débat a dégagé un sentiment plutôt favorable à la fusion.